

Julie, ou le Bon Père, comédie en trois actes et en prose / par M. D* N, ...**

COMÉDIE. 41
 tout plein, je m'abandonne à vos
 soins, mais je m'en sers pour braver les
 soins qui m'entraînent à vous. Ah ! je
 fais tout bonnement d'être soignée à
 votre hôpital, j'y suis guérie, mais, en
 confiant de moi un médecin à l'autre,
 de quoi s'agisse- vous rassurez en
 me que sur ce m'enferme ?
 LÉONORE.
 Pourquoi ne vous que je ne le dis, j'ai
 une misanthropie d'un peu de con-
 science, mais j'ai aussi une vanité, et
 c'est là que se finit chaque chose. L'orga-
 ne de tout peut souffrir ; non, mais
 moi, moi, moi, je ne suis pas, comme
 l'humanité, vaine en soi, dans mes
 bons de souffrir, elle est de son mal.
 J'ai mal, que je ne suis pas si fielle à
 l'aller, que, pour-être, ne s'explique-
 d'elle, que, par elle même, et que je re-
 connaissance bonnie au lieu de se con-
 science.
 JULIE.
 Ah-bien ! vous sentez, vous ne vous